

[Text]

[Interpretation]

• 2045

**Mr. Jamieson:** If I may stay on the Atlantic Provinces examples, I anticipate that within the next few days in any event we will have finished negotiations. Indeed we have virtually finished negotiations on our forestry agreement with Newfoundland. I met with the Premier of New Brunswick on a similar one yesterday morning. That is a sectoral agreement and it does do what, if I understood you correctly, you anticipate. That is, it embraces what is going to be done jointly by the province and ourselves in the whole forest industry. In Newfoundland that includes provision of a substantial amount of money for forest access roads to get at various timber stands. It provides for management, it provides for incentives for things like sawmills and this kind of thing, to pick up the stuff that is left over from a pulp and paper type of operation. So it is comprehensive in the sectoral sense.

We are not confined to that, however, because, as was the case with Cornwall, to use that as a subsidiary agreement example, that is a very specific and a very precise kind of approach to a particular problem. So it can be sectoral, it can be by project or area, for that matter. We can take northeastern New Brunswick and say, whatever is necessary in that particular area we will embrace in a supplementary agreement. I hope that is specific enough for you.

**Mr. MacDonald (Egmont):** Yes, that is fine. I will come back to some of the other things later on.

**The Chairman:** Thank you, Mr. MacDonald. Mr. Epp.

**Mr. Epp:** Thank you, Mr. Chairman. I would like to concentrate my questioning today primarily on the Minister's statement. Most of my questions will be for clarification for further questioning.

First of all, looking through the general development agreement, you have not signed one with the Manitoba government as yet, have you?

**Mr. Jamieson:** No.

**Mr. Epp:** Could you give me a time-frame when you hope negotiations might be completed to that stage?

**Mr. Jamieson:** I met with Mr. Green a week ago yesterday, I guess it was, and we resolved a number of questions which were in each of our minds about certain aspects of the approach. To the best of my knowledge they now are on side and I would anticipate that it would not be more than a matter of two or three weeks, something of that order, probably.

**Mr. Epp:** Do your general development agreements have as wide a scope—for example let us say where in Manitoba specifically the Manitoba Development Corporation might be funding X program—that a provincial Crown agency such as that would also become eligible for the DREE programs?

**Mr. Jamieson:** I think I would have to know more precisely the kind of cases. I do not rule out Crown corporations. They are as eligible in principle as any others for incentive grants. In other words, we do not make a distinction between the public and the private sector. If the thrust of your question is whether we would transfer moneys to a development corporation to turn over to somebody else, then the answer is no. In the general run of things we would not do that.

**M. Jamieson:** Pour m'en tenir aux exemples des provinces de l'Atlantique, j'espère dans quelques jours pouvoir terminer les négociations. Nous en sommes au dernier stade de l'accord sur les forêts avec Terre-Neuve. J'ai rencontré le Premier ministre du Nouveau-Brunswick pour traiter d'une même question hier matin. Il s'agit d'un accord segmentaire qui correspond à ce que vous prévoyez si je comprends bien. C'est-à-dire que cela englobe toute l'activité conjointe de la province et de notre ministère concernant l'ensemble de l'industrie forestière. A Terre-Neuve, cela comprend des mises de fonds considérables pour construire des routes d'accès au bois debout. Cela comprend la gestion, les initiatives d'installation de scieries et autres aménagement similaire, pour l'exploitation des résidus des produits servant à la fabrication de la pâte et du papier. Le segment est donc complet.

Nous ne nous en tenons pas là, toutefois, car ainsi que dans le cas de Cornwall, comme exemple d'un accord segmentaire, la façon d'aborder un problème particulier est nettement définie. Il peut s'agir d'un accord segmentaire, d'un accord visant un projet ou une région aussi bien. Nous pouvons déterminer ce qui est indispensable dans le nord-est du Nouveau-Brunswick et l'inclure dans un accord supplémentaire. J'espère que ceci est assez précis pour répondre à votre question.

**M. MacDonald (Egmont):** Oui, c'est très bien. Je reviendrai un peu plus tard sur d'autres sujets.

**Le président:** Merci, monsieur MacDonald. Monsieur Epp.

**M. Epp:** Merci, monsieur le président. J'aimerais concentrer l'attention sur l'exposé du Ministre. La plupart de mes questions viseront à élucider certains points en vue d'autres questions.

D'abord, en repassant de façon générale l'accord général sur l'aménagement, je constate qu'il n'y en a pas eu encore de signé avec le Manitoba. Ou est-ce que vous en avez signé un?

**M. Jamieson:** Non.

**M. Epp:** Pouvez-vous me dire à peu près vers quel temps les négociations seront terminées?

**M. Jamieson:** Je me suis entretenu avec M. Green il y a une semaine environ et nous avons résolu certaines questions d'intérêt réciproque sur la façon d'en envisager certains aspects. Nous les avons maintenant persuadés que je sache et la question devrait être réglée d'ici deux ou trois semaines.

**M. Epp:** Est-ce que vos accords généraux d'aménagement ont une grande portée et que si une société de développement était fondée par exemple au Manitoba pour le financement de X programme, une société provinciale de la Couronne de ce genre aurait également droit de participer au programme de MEER?

**M. Jamieson:** Il faudrait préciser les cas mais je n'exclus pas les sociétés de la Couronne. Elles ont droit comme toute autre à des octrois d'incitation. Autrement dit, nous n'établissons aucune distinction entre le secteur public et le secteur privé. Si vous cherchez à savoir si nous accorderions des sommes à une société d'aménagement qui les transmettrait à un autre organisme, la réponse est non. Nous ne le ferions pas dans l'ordre général des choses.